

## **2. Les rôles des professionnels de l'information et de l'orientation dans le cadre de l'approche orientante**

**Par Jean Poulin, CISEP – Enseignant PPO et ECC, C. s. des Sommets**

Je n'ai pas la prétention de représenter l'ensemble des spécialistes de l'information et de l'orientation scolaire et professionnelle (IOSP) du Québec. Mes propos sur l'AO le sont à titre personnel et témoignent de mon expérience sur le terrain d'une école secondaire en Estrie et d'échanges avec des collègues. J'espère refléter le plus possible les préoccupations des gens terrain.

Pour situer les rôles des intervenants en IOSP dans l'AO, je me baserai d'abord sur le cadre de référence<sup>1</sup>, bâti par un comité de notre région, s'intitulant « Pour une approche orientante intégrée ». La responsabilité première attribuée aux spécialistes de l'IOSP est celle de « gardiens du domaine orientation et entrepreneuriat ». Notre rôle ici est d'amener dans l'école une AO de qualité, de s'assurer de la pertinence des services, des outils, des activités permettant de soutenir l'élève dans sa quête d'identité et dans son cheminement vocationnel. Cela se traduit par l'accompagnement de l'élève, individuellement et en groupe, le soutien aux enseignants par une collaboration qui permet l'infusion, i.e. des liens entre l'enseignement et l'IOSP.

L'arrivée au secondaire de nouveaux cours ouvre de belles portes à l'IOSP : projet personnel d'orientation (PPO), exploration de la formation professionnelle, sensibilisation à l'entrepreneuriat et projet intégrateur. Le rôle des gens en IOSP est certainement de prendre connaissance des visées de ces cours et d'offrir une assistance aux enseignants afin de favoriser chez les élèves des liens significatifs avec l'IOSP. Le cours PPO offre aussi une belle occasion à la conseillère ou au conseiller de sortir de son bureau et de se mettre en contact avec la clientèle.

Le rôle d'accompagnement est important aussi dans les écoles primaires, particulièrement au 3<sup>e</sup> cycle, afin d'amener chez les élèves un éveil, une ouverture, une motivation, un sens par rapport à ce qu'ils sont, à ce qu'ils font et à leur devenir. Cela se traduit par l'organisation et/ou l'accompagnement d'activités d'AO significatives et adaptées aux clientèles. Enfin, un rôle de collaboration avec des partenaires de la

communauté est également important pour les gens en IOSP. Cela permet d'enrichir le milieu scolaire tout en s'assurant de la pertinence des interventions.

Le rôle des spécialistes en IOSP en est donc un de leadership dans la promotion et la réalisation d'une AO efficace.

## **Les conditions gagnantes de l'AO**

Dès le départ, le MEQ d'alors reconnaissait l'importance du rôle des spécialistes en IOSP pour une AO gagnante dans la publication « À chacun son rêve ».: « La mise en place d'une AO risque de devenir illusoire si elle n'est pas fondée sur l'expertise des professionnels de l'IOSP(...) la superposition d'activités d'information et d'orientation offertes par des intervenants peu formés dans le domaine (...) risque fort de se traduire par une « agitation » scolaire et professionnelle débouchant sur une confusion accrue des élèves, plutôt que par une clarification de leur identité et de leur cheminement vocationnel. »<sup>ii</sup>

Déjà, on reconnaissait le risque de dérive dans un milieu où n'importe qui fait n'importe quoi, où les élèves seraient soumis à l'expertise improvisée de « personnes de bonne volonté ». De plus, un milieu sans leader AO vigilant peut devenir une belle cible pour des marchands du temple, des vendeurs de matériel de recettes magiques d'AO.

À mon avis, une école à véritable saveur AO, une école qui offre les conditions gagnantes aux élèves, c'est une école qui favorise d'abord et avant tout l'orientation des élèves, qui en fait même une priorité école. C'est une école qui va s'assurer que tous les élèves aient un accompagnement orientant dans leur parcours. Selon moi, cet accompagnement, cette présence auprès des élèves passe nécessairement par une place à l'horaire des élèves, là où ils se trouvent. Concrètement, au secondaire, c'est une école où, à mi-parcours du cheminement de l'élève, à un moment clé, en troisième secondaire, tous les élèves ont le cours PPO à quatre périodes offert par un enseignant qualifié en IOSP; une école où tous les élèves de la quatrième, du moins de la cinquième secondaire ont au moins une période d'information scolaire et professionnelle à leur horaire donnée par une personne qualifiée en ISOP; une école où l'élève a accès au service d'orientation pour un suivi individualisé : c'est la structure que l'on s'est donnée chez nous et nous en sommes très heureux. Cette année, plusieurs élèves de quatrième secondaire de notre école regrettent de ne pas avoir de service d'IOSP à l'horaire; lors de l'annonce faite à ces élèves de l'ajout d'une période d'ISEP en cinquième secondaire, tous les groupes ont applaudi. Cela est venu confirmer le bon choix du personnel

enseignant de ne pas laisser tomber nos finissants et d'inclure l'ISEP dans leur grille-matières afin qu'ils profitent d'un accompagnement de groupe.

Avec cette organisation dans l'école, on s'assure que les élèves ont un accompagnement régulier, encadré, structuré, un suivi dans leur démarche vocationnelle. C'est de cette façon, à mon avis, que l'on va rejoindre concrètement la visée du Programme de formation de l'école québécoise du deuxième cycle du secondaire que l'on a pu lire dans la revue Virage: « Le programme devrait soutenir la démarche d'orientation de l'élève. »<sup>iii</sup> Par la suite, sur cette base d'IOSP solide, l'école offre des activités d'AO qui précèdent et accompagnent ces moments forts que sont les troisième, quatrième et cinquième secondaires. Il faut que L'IOSP soit forte pour que l'AO qui gravite autour soit signifiante; l'AO ne peut se substituer à l'IOSP!

Le rôle des gens en IOSP nous amène ici à nous impliquer dans notre milieu pour favoriser l'orientation des élèves. Actuellement, il nous faut intervenir, influencer, convaincre le milieu d'offrir aux élèves le service d'IOSP de groupe auquel ils ont droit. À ce niveau, le MELS a la responsabilité d'aider les milieux en exigeant que toutes les écoles secondaires donnent à leurs élèves un service d'IOSP de groupe. À l'heure actuelle, la balle est dans les milieux qui se déchirent lors des consultations sur la grille-matières, chacun tirant sur la couverture.

Permettez-moi de douter de la qualité du service d'IOSP pour répondre aux besoins des élèves l'an prochain. Le portrait dans les écoles risque en effet d'être catastrophique à l'automne : aucun cours d'IOSP à l'horaire des élèves, même pas en cinquième secondaire! Il ne reste que le cours PPO offert partiellement en troisième secondaire i.e. obligatoire pour les élèves du parcours FGA et optionnel pour le parcours FG en troisième ou quatrième secondaire. Des écoles donc, avec un service d'IOSP inadéquat et ne pouvant répondre à la demande, particulièrement au deuxième cycle. On risque de se retrouver avec seulement des activités d'AO de groupe, comme si des activités AO saupoudrées ici et là remplaçaient l'IOSP. L'IOSP offerte aux élèves du secondaire et le PPO créé par le MELS, c'est important ou ça ne l'est pas? Si oui, que l'on donne aux milieux des conditions facilitantes pour les actualiser. Le MELS a développé une « stratégie de soutien à l'orientation en milieu scolaire » qui vise à rejoindre les besoins

des élèves; tant mieux! Ce que les élèves ont besoin sur le terrain, c'est d'être soutenus par un service d'orientation stratégiquement placé et efficace dans leur parcours.

Aussi, pour offrir un service de groupe adéquat, pour éviter de répéter les erreurs amenant la disparition de l'ECC, on aura besoin de personnel qualifié : des personnes formées en IOSP, avec la possibilité d'enseigner, ou encore des enseignants motivés ayant la possibilité de se former en IOSP. Ici l'université a un rôle à jouer : d'un côté, offrir une formation en pédagogie à des conseillers en IOSP désirants enseigner le PPO et l'ISEP, et de l'autre, une formation en IOSP à des enseignants également intéressés. C'est une formule gagnante pour nos élèves. Ils obtiennent un deux pour un : enseignant/conseiller en IOSP.

À mon avis, une structure incluant un service d'IOSP à l'horaire des élèves est la base de l'AO dans une école. Je crois sincèrement que l'on rejoindrait ainsi le besoin clairement manifesté par les jeunes lors du Sommet de la jeunesse en 2000, soit d'avoir un meilleur service d'accompagnement en IOSP. Sur cette base solidement ancrée dans nos écoles, s'animent des activités d'AO. À ce niveau, il y a lieu de se réjouir. En effet, le colloque sur l'AO, sous le leadership d'une association forte qui a à cœur le service d'IOSP de qualité offert aux élèves, soit l'AQISEP, est une excellente vitrine laissant paraître la créativité de plusieurs milieux au Québec.

## En conclusion...l'AO dans cinq ans!

### I HAVE A DREAM!

- Je rêve que partout au Québec les sommes allouées à l'AO servent entièrement à l'AO.
- Je rêve que partout au Québec, les élèves du primaire et du secondaire ont un service orientant de qualité et des activités d'AO significatives.
- Je rêve que partout au Québec les écoles secondaires ont une structure orientante gagnante qui inclut un accompagnement de qualité à l'horaire des élèves de troisième secondaire ainsi que ceux de la quatrième et/ou cinquième secondaire.

Je vois un service soutenu d'IOSP et d'AO qui va répondre aux besoins de l'élève, qui va faire du sens, qui va l'amener sur la piste de projets professionnels significatifs et qui va favoriser très certainement sa motivation et son engagement, tel un véritable levier, dans la poursuite de son cheminement scolaire et vocationnel. Cela va constituer aussi, à mon avis, un excellent paravent dans la lutte au décrochage scolaire. D'ailleurs, Monsieur Laurier Fortin, titulaire de la chaire de recherche sur la persévérance et la réussite aux élèves en Estrie, s'étonne toujours de constater que les jeunes décrocheurs n'ont pas de projet d'avenir. Un accompagnement de qualité en IOSP et en AO peut certainement s'avérer un antidote au désintérêt des « couilles décrocheuses ».

<sup>ii</sup> « Pour une approche orientante intégrée: un cadre de référence » CS des sommets, CS de Hauts-Cantons, Université de Sherbrooke, 2002

<sup>iii</sup> « À chacun son rêve » Ministère de l'éducation du Québec, 2002

<sup>iii</sup> « Virage » Programme de formation de l'école québécoise. Volume 6, numéro 4, avril 2004